

AU CAR- RE

L'ACTUALITÉ
DU GROUPE
BALAS

OCTOBRE
2020

CCR

Des équipes au service du patrimoine



ENJEUX

Crise sanitaire,
priorité à la sécurité !

À SAVOIR

L'alternance au cœur
du Groupe Balas

FOCUS

Confort moderne
dans un immeuble
haussmannien de prestige



MACROLOT

104, RUE DE RICHELIEU À PARIS // Balas intervient en macrolot, CVC, plomberie et électricité dans un bâtiment de 6 000 m² entièrement curé. Soit quinze mois d'un chantier haut de gamme au cœur de Paris, à livrer en mars 2022.

Maître d'ouvrage : Swiss Life.
Maître d'œuvre : Sinteo.
Architecte : Quadrifiore Architecture.

PIERRE DE TAILLE

ÉGLISE À VILLIERS-LE-BEL // Pas moins de 80 m³ de pierres de taille seront changés sur le monument religieux par CCR. Des sculptures seront restaurées, d'autres refaites à neuf. Livraison du chantier : fin 2021, après deux ans de travaux.

Maître d'ouvrage : mairie de Villiers-le-Bel
Maître d'œuvre : Riccardo Giordano



ÉTANCHÉITÉ RÉNOVATION

ÉQUINOX À CLICHY // La réfection et le réaménagement des 18 terrasses de l'immeuble se terminent. La modification des installations CVC et électriques nécessaires à l'intervention en toiture a aussi été confiée à Balas.

Maître d'ouvrage : DTZ
Maître d'œuvre : Sedri



Rencontre avec Jérémy Demassiet,
responsable Santé Sécurité,
Groupe Balas

« Crise sanitaire : la priorité a été donnée à la sécurité »



“

Nous devons vivre au quotidien avec le risque Covid-19. Mais celui-ci ne doit pas nous empêcher de rester concentrés sur la prévention des autres risques, qui sont toujours bien présents sur nos chantiers ! »

La crise sanitaire du printemps a pris tout le monde de court. Comment avez-vous réagi ?

Nous avons commencé très tôt à prendre en compte l'arrivée de la Covid-19 dans nos façons de travailler. Dès février, les premières mesures d'hygiène et de distanciation ont été diffusées parmi nos équipes. Ensuite, lorsque les chantiers se sont arrêtés mi-mars, nous avons immédiatement travaillé par visio-conférence avec les maîtres d'ouvrage et les maîtres d'œuvre pour redémarrer les projets au plus vite.

Comment cela s'est-il traduit concrètement ?

Le plan général de coordination et les plans de sécurité (PPSPS) de chaque affaire ont été adaptés un à un à la nouvelle donne sanitaire. Nous avons revu de A à Z l'organisation des chantiers, conformément aux préconisations de l'OPPBTP : circulation sur les sites travaux, prises de poste décalées, positionnement des vestiaires, gestion de la coactivité lors de la présence de plusieurs entreprises, désinfection des équipements... Ce n'est qu'une fois ce travail validé par toutes les parties prenantes que nous avons relancé nos chantiers.

Bon nombre de clients vous confient l'entretien de leurs installations au quotidien. Avez-vous tout stoppé pendant cette période particulière ?

Au contraire ! Nous avons tenu à assurer la continuité de nos activités de services et de dépannage afin d'accompagner nos clients lors du confinement. Nos équipes ont répondu présent à leurs demandes et en toute sécurité grâce aux réserves de gants, masques et lingettes désinfectantes dont nous disposions.

Comment s'est passée la reprise ?

Un quart d'heure sécurité a été organisé avant toute prise de poste, tant sur les chantiers qu'au siège. Il a permis d'expliquer à nos collaborateurs les nouvelles procédures de travail à respecter. Un kit Covid-19 a été distribué à chacun d'eux afin de travailler en sécurité. Tous ont vu que nous prenions la pandémie au sérieux, ce qui les a rassurés.

Le principal reste de tenir dans la durée...

Et nous faisons tout pour ! Mais je tiens à souligner que s'il faut vivre avec le risque Covid-19, il ne faut cependant pas tout focaliser sur ce point. Oui, nous avons un nouveau risque à gérer, mais rien ne serait pire que de relâcher l'attention sur les autres risques (chutes...) qui sont toujours bien présents sur nos chantiers.

200 000
masques
utilisés en quatre mois.

760 litres
de gel hydroalcoolique
consommés (à fin juillet).

163 PPSPS
révisés

23 plans
de prévention
revus



Bernard Pollet,
directeur de travaux, CCR

**« DES PROCÉDÉS
TECHNIQUES BIEN
DÉFINIS »**

« Chaque projet, chaque chantier se présente comme un cas particulier qui exige de concevoir des solutions et des procédés techniques bien définis. Cela a été le cas lors de la rénovation lourde du 15, rue de Nancy, à Paris. Outre l'intégration d'une structure métallique dimensionnée pour porter deux niveaux supplémentaires, nous avons conforté le bâtiment en sous-œuvre. Pour cela, des micropieux atteignant 18 m de long ont été déployés et un radier général posé sur ces micropieux a été coulé. Ce n'est qu'une fois ces étapes franchies que nous avons pu commencer le réaménagement proprement dit (planchers, cloisons, faux-plafonds...) de ce futur hôtel. »

CCR
**DES ÉQUIPES
AU SERVICE
DU PATRIMOINE**

Les compétences de CCR, filiale du Groupe Balas, dans les domaines de la maçonnerie et de la pierre de taille sont connues des maîtres d'ouvrage. Mais depuis le milieu des années 2010, ses équipes se taillent une place de choix en gros œuvre sur les projets de rénovation patrimoniale. Zoom avant.



Bientôt quarante ans. Crée dans les années 1980, cela fait près de quatre décennies que Champagne Construction Rénovation – plus connue sous le nom de CCR – participe à la restauration de monuments historiques. Mais si elle est bien identifiée auprès des donneurs d'ordres pour son expertise dans ce secteur, l'entreprise fait valoir depuis quelques années ses compétences dans un autre domaine d'activité : le gros œuvre, et plus particulièrement celui concernant les opérations de réhabilitation du patrimoine existant. « Nous avons fortement développé le secteur de la réha patrimoniale depuis 2014, dans la foulée de notre rapprochement avec le Groupe Balas, informe Alexandre Caussarieau, directeur de CCR. Aujourd'hui, celui-ci représente environ la moitié de notre chiffre d'affaires. Nous disposons d'équipes spécialisées dans la prise en charge

et la conduite de tels travaux. Cela nous permet de les mener nous-mêmes, de la conception à leur exécution. » Hôtels particuliers, châteaux, immeubles de bureaux, ouvrages tertiaires, etc. : qu'il s'agisse de rénovation ou de transformation de bâtiments, CCR se positionne en gros œuvre sur tous ces types de dossiers, petits ou grands.

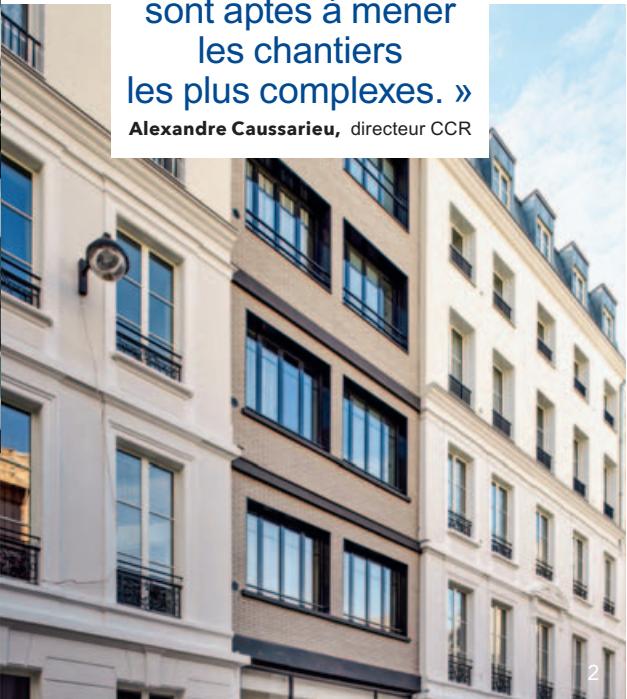
MISER SUR LA SYNERGIE DE GROUPE

L'appartenance de CCR au Groupe Balas lui permet d'apparaître comme l'interlocuteur unique des clients. Si ses équipes possèdent une parfaite « compréhension » des ouvrages (structures, répartition des charges, points de fragilité, etc.) les rendant aptes à y réaliser les travaux de gros œuvre les plus complexes sur le plan technique, elles peuvent également s'appuyer sur les compétences disponibles chez les



« Nos équipes sont aptes à mener les chantiers les plus complexes. »

Alexandre Caussarie, directeur CCR



2



3



4

Photos 1-2-3-4, 15, rue de Nancy, Paris



100, boulevard
Malesherbes, Paris



Marc Lacombe,
architecte DPLG

« UN PARTENAIRE RÉGULIER »

« L'hôtel particulier du 100, boulevard Malesherbes, à Paris, datant de 1875 et transformé en bureaux en 1950, est en cours de restructuration. L'enjeu est double, à savoir respecter l'aspect architectural de l'ouvrage tout en se conformant aux normes actuelles (accès PMR, efficacité énergétique, etc.). CCR est un de nos partenaires réguliers sur ce type de projet où nous avons besoin d'entreprises possédant une réelle expertise dans la réhabilitation de bâtiments historiques. De plus, les équipes savent parfaitement répondre au niveau de prestations haut de gamme attendu par nos donneurs d'ordres. »

sociétés soeurs pour adopter une posture d'ensemble. « Électricité, climatisation, plomberie, enveloppe du bâtiment, ravalement, etc. : il nous est facile d'assembler les différentes spécialités disponibles dans le Groupe, confirme Alexandre Caussarie. Nous sommes ainsi prêts à répondre à toutes les attentes de nos clients, en nous basant sur les savoir-faire maîtrisés en interne. » Autre avantage de cette synergie développée avec les entreprises du Groupe Balas : la possibilité de bâtir des offres sur mesure en fonction des exigences exprimées par les maîtres d'ouvrage. Qu'il s'agisse de projets courants ou de prestations haut de gamme.

DES ÉQUIPES TRAVAUX DÉDIÉES

La compétence des équipes impliquées dans ces travaux est un facteur clé de réussite. Rien à voir en effet entre gros œuvre dans le neuf et gros œuvre dans l'existant. « Notre force réside dans notre capital humain, enchaîne Alexandre Caussarie. Nous disposons d'environ 80 personnes, dont une soixantaine de compagnons (maçons, tailleurs de pierre, plâtriers, etc.), avec des équipes aguerries dédiées à ces chantiers complexes. » Des chantiers qui s'apparentent bien souvent à la prise en charge de moutons à cinq pattes !

...



15, rue de Nancy, Paris



100, boulevard Malesherbes, Paris.

••• La récente transformation d'un immeuble boulevard Malesherbes (Paris 17^e) en est l'un des derniers exemples en date. Ainsi, pour éviter que le bâtiment – préalablement mis à nu et curé – ne s'ouvre en deux durant l'exécution des travaux, un phasage en deux temps a été prévu : en premier lieu, un côté de l'ouvrage a été étayé pendant la mise en œuvre des poteaux-poutres du côté opposé puis, une fois cette étape terminée, la procédure de travail a été inversée. Des process mûrement étudiés en amont et qui prouvent que le béton n'est pas la seule matière grise utilisée lors du gros œuvre de ce type d'opérations !

S'ADAPTER AUX ALÉAS DE CHANTIER

Chaque affaire de gros œuvre en réhabilitation patrimoniale est un cas particulier, qui peut parfois entraîner quelques surprises et obliger à réaliser

des prouesses de haut vol. C'est le cas de celui du 15, rue de Nancy, à Paris, visant la transformation d'un immeuble de bureaux en hôtel de luxe. Si l'un des points forts du projet consistait à créer une structure métallique à l'intérieur même de l'ouvrage afin de supporter deux étages en surélévation sans reprises de charges sur l'existant, les équipes ont su montrer toutes leurs capacités de réactivité et d'adaptation lors de la découverte inattendue de plomb ainsi que de planchers insuffisamment porteurs pour satisfaire aux usages de l'hôtel. « *Il est clair qu'en cas de problème, nous savons trouver des solutions techniques pour les résoudre et accompagner nos partenaires, même lors d'aléas de chantier* », souligne Alexandre Caussarie. Une véritable valeur ajoutée qui s'appuie sur des années d'expertise, quel que soit le type de patrimoine. Et ça, les clients apprécient.

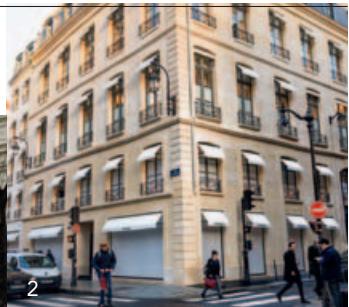


Fernando Ribeiro Fernandes,
chef de chantier, CCR

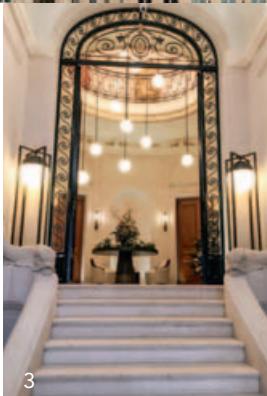
« DES TRAVAUX TOUJOURS DÉLICATS ET TRÈS TECHNIQUES »

« Les chantiers de gros œuvre en réhabilitation demandent un savoir-faire spécifique. Aucun d'entre eux ne ressemble à un autre, et ils n'ont rien à voir avec le gros œuvre dans le neuf ! À mon goût, ces opérations sont bien plus intéressantes, même si elles sont toujours délicates et très techniques. J'aime la manière de les aborder, car elles demandent de bien comprendre les répartitions de charges, de déployer les tours d'étalement aux bons endroits pour ne pas fragiliser les ouvrages lors des travaux... On ne s'ennuie jamais et ça, ça me plaît beaucoup ! »

■ ■ ■ ■ ■ Retour dans l'histoire de CCR, avec cinq projets emblématiques en maçonnerie et pierre de taille.

1_Travaux de pierre de taille.
Hôtel Beauvau, Paris 8e.

2_Travaux de maçonnerie et ravalement. Boutique Chanel, rue Cambon, Paris 1er.

3_Macrolot : démolition, gros œuvre, carrelage, ravalement et pierre de taille.
33, rue Jean-Goujon, Paris 8e.

4_Gros œuvre, ravalement briques et pierres. Manège Battesti, Paris 4e.



5_Gros œuvre, restauration pierre de taille. Abbaye de Royaumont (95).

ALTERNANCE

BALAS MAINTIENT LE CAP

L'apprentissage est une véritable tradition pour le Groupe Balas. Malgré la crise sanitaire, l'entreprise a maintenu le cap en cette rentrée de septembre 2020. Près de 90 alternants, soit environ 12 % des effectifs de l'entreprise, sont présents aussi bien sur les chantiers – toutes spécialités confondues – que dans les bureaux. Du niveau CAP à celui d'ingénieur.



« Notre premier canal de recrutement »

Florence Valente, responsable Recrutement & Apprentissage

L'alternance représente le canal de recrutement privilégié pour répondre aux besoins de l'entreprise. Tous nos métiers sont concernés. En signant de tels contrats, notre objectif est simple : suivre les jeunes tout au long de leur formation professionnelle, les aider à progresser et leur proposer d'intégrer définitivement nos équipes après l'obtention de leurs diplômes.



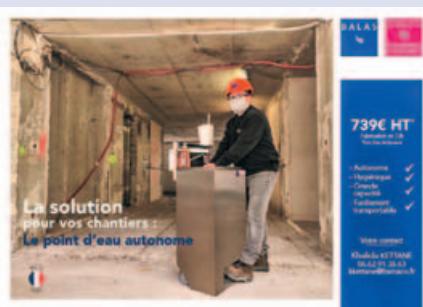
« J'ai trouvé ce que je voulais faire »

Maud Crescent, chef de projet Couverture

L'alternance m'a permis de me situer dans le monde professionnel et de trouver ce que je voulais vraiment faire. J'ai intégré le Groupe Balas pour préparer un BTS d'assistant manager. Une fois mon diplôme en poche, j'ai souhaité me tourner vers un métier plus terrain, en couverture. Là encore, l'entreprise m'a suivie dans mon projet jusqu'au niveau ingénieur... toujours en alternance !

FACE À LA COVID-19, BALAS INNOVE

Pour beaucoup, le confinement du printemps dernier a été synonyme d'arrêt total d'activité. Mais pas pour tous. Chez Balas, la période a été mise à profit pour imaginer bon nombre d'innovations et de nouveaux services. Ceux-ci ont permis de répondre tant aux besoins des chantiers qu'à ceux des clients, tout en améliorant la sécurité du plus grand nombre. « Nous avons souhaité agir avec le maximum de réactivité et de souplesse pour nous adapter aux nouvelles contraintes rencontrées »,



confirme Grégory Vuilleumier, directeur du département Services clients privés. Du redéploiement des techniciens pour assurer des dépannages clients 24 h/24 à la

SERVICE SAV

DES FINS DE PROJETS EN TOUTE SÉRÉNITÉ

Une fois les travaux livrés, pas question de tourner le dos aux clients !

Non... Le Groupe Balas a créé un service après-vente dont la mission est simple : accompagner les maîtres d'ouvrage durant toute l'année de garantie de parfait achèvement (GPA) et lever les réserves dans les meilleures conditions.

« Ce mode de gestion des fins de chantier répond à une attente des donneurs d'ordres et il représente un réel facteur de satisfaction », assure

Évelyne Gallizzi, directrice Achats ressources SAV. Prise en compte des remarques émises, lien avec les équipes travaux et planification des interventions sont désormais

gérés par un interlocuteur bien identifié. Un mode de fonctionnement apprécié à sa juste valeur !

Évelyne Gallizzi, directrice Achats ressources SAV

conception express d'une offre de désinfection lors de la remise en marche post-Covid des réseaux d'ECS et de traitement d'air des ouvrages tertiaires, tous les services de Balas se sont impliqués dans la démarche. « Nous avons aussi "embarqué" les équipes de notre atelier de préfabrication pour créer des points d'eau autonomes indispensables sur les chantiers », souligne Léonard Balas, chargé de mission Méthodes et Innovation. Une initiative bienvenue afin de travailler en toute sécurité.

■ FOCUS

Le charme de l'ancien, le confort du moderne

Gros œuvre, plomberie, couverture, etc. : la synergie bat son plein au sein du groupe Balas sur le chantier du **99, boulevard Malesherbes**, dans le 8^e arrondissement parisien. Sous la houlette du département Rénovation TCE, les compagnons affectés à ce chantier – une soixantaine en pointe – procèdent à la réhabilitation totale en tous corps d'état de cet immeuble haussmannien de prestige. Près de deux ans de travaux – de janvier 2019 à octobre 2020 – ont été nécessaires pour mener à bien les travaux dans un ouvrage entièrement mis à nu. La création de chapes, parquets, murs, cloisons et équipements techniques a abouti à l'aménagement de douze appartements de très haut standing (1 650 m² SDP, du R+2 au R+6) sur deux niveaux de bureaux qui seront aménagés ultérieurement.

